

Lambillotte à l'offertoire. M. A. Chamberland organiste de la cathédrale tenait l'orgue, et la fanfare sous la direction du Kév. M. A. Audet, professeur au Séminaire, a fait de belle musique avant et après la messe.

D'UN PENDU

Vous plairait-il d'ouïr l'histoire d'un pendu ? On ne parle pas d'autres choses aux environs.....

Le pendu se nommait Simon. Il avait assassiné un camarade qui revenait au pays pour se marier. Ce n'était point vengeance ni jalousie, comme vous êtes en train de le croire. C'était simplement et vilainement pour voler au camarade une petite somme que celui-ci destinait à monter son ménage.

Le coup fait, Simon eût bien le courage de dépouiller sa victime et de lui voler encore ses habits ; pièces à conviction dont il prenait soin de se munir ! Ces scélérats si fins à combiner le crime, savent toujours mettre la justice sur la voie.

Le meurtrier rentra en Suisse, d'où il venait. Pendant six mois il vécut de diverses industries misérables, tourmenté de ses remords, plein de terreur le jour et la nuit ; persécuté en même temps du désir fou de revenir aux lieux où il avait versé le sang. Il y revint. On l'arrêta sur l'endroit.

On fit paraître la fiancée du mort ; elle reconnut les habits de celui qu'elle pleurait ; elle les avait raccommodés de ses mains. A ce détail le coupable se rendit. Les juges dirent : " Qu'il soit pendu ! "

Le condamné ne murmurait ni contre son pays ni